

UN LIVRE DE DÉCOUVERTE AB



LA MAISON DE MILDRED POUR LES PERSONNES QUI FONT PIPI AU LIT

OÙ VAS-TU QUAND PERSONNE NE VEUT T'ACCUEILLIR ?



ANTHEA MACBRIDE

La maison de Mildred pour les personnes qui font pipi au lit

La maison de Mildred pour les personnes qui font pipi au lit

Anthea MacBride

Première publication en 2025
Copyright © AB Discovery 2025
Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être
reproduite, stockée dans un système de recherche,
transmise sous quelque forme que ce soit, par
quelque moyen que ce soit, électronique,
mécanique, photocopie, enregistrement ou autre,
sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et
de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou
décédée, ou avec des événements réels est une
coïncidence.

La maison de Mildred pour les personnes qui font pipi au lit

Titre : La maison de Mildred pour les personnes qui font pipi au lit

Auteur : Anthea MacBride

Rédacteurs : Michael Bent, Rosalie Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2025

www.abdiscovery.com.au

La maison de Mildred pour les personnes qui font pipi au lit

Contenu

Chapitre 1 : Un coup doux.....	6
Chapitre 2 : Derrière les portes closes.....	10
Interlude : Choses tranquilles.....	14
Chapitre 3 : Fuites et étiquettes.....	17
Chapitre 4 : Thé et jeux tranquilles	21
Chapitre 5 : Élise dans le miroir.....	24
Chapitre 6 : Draps mouillés et bras ouverts.....	27
Interlude : Petits pas dans l'aile de la crèche	31
Interlude : La confiance comme ça.....	34
Chapitre 7 : L'espace intermédiaire de Casey	37
Chapitre 8 : Le Visiteur.....	40
Chapitre 9 : Berceau partagé.....	43
Chapitre 10 : Plans d'imbrication	46
Chapitre 11 : Le premier matin d'Ava.....	50
Chapitre 12 : La fonte de Marta.....	53
Chapitre 13 : Le goûter de la Baby Pride	56
Chapitre 14 : La plainte.....	59
Chapitre 15 : Le garçon aux draps dorés.....	63
Chapitre 16 : Traditions de la maison.....	67
Chapitre 17 : Le garçon en visite.....	71
Chapitre 18 : Deux visiteurs à la fois	75
Chapitre 19 : Le B&B du mouilleur de lit.....	78
Chapitre 20 : Jour d'ouverture.....	81
Chapitre 21 : Nuit de berceau pour deux	84
Chapitre 22 : Un visiteur du passé.....	87

<i>La maison de Mildred pour les personnes qui font pipi au lit</i>	
Chapitre 23 : Histoires de feuilles.....	90
Chapitre 24 : La salle de nidification commence.....	92
Chapitre 25 : La première nuit de nidification	94
Chapitre 26 : Une question importante.....	97
Chapitre 27 : L'héritage de Mildred	100
Épilogue.....	103

Chapitre 1 : Un coup doux

La pluie avait cessé depuis une heure, mais les chaussettes de Jeremy étaient encore mouillées. Il se tenait sous l'auvent délavé de la véranda, serrant d'une main un sac de toile et de l'autre un sac de courses en plastique. Le sac était lourd et dégoulinait. À l'intérieur, ses seules tenues de rechange étaient maintenant humides, ainsi qu'un paquet de couches-culottes pour adultes humiliantes, déjà ouvert et à moitié vide.

Il jeta un coup d'œil à la plaque de laiton près de la porte. On pouvait y lire simplement : M. Hensley – Résidence privée. Logement sur demande. En dessous, en caractères manuscrits, quelqu'un avait ajouté plus tard : Un lieu pour se reposer. Un lieu pour commencer.

Jeremy ne savait pas si cette phrase était destinée à des gens comme lui, mais le prospectus dans son dossier d'assistante sociale indiquait qu'elle accueillait « des personnes nécessitant des soins particuliers » et qu'elle connaissait « les problèmes d'incontinence chez l'adulte ». Cela avait suffi à le faire écrire. De justesse. Il n'avait aucune envie de partager ses problèmes avec qui que ce soit, mais la vie l'avait forcé à le faire. Il était désormais... sans abri, en grande partie à cause de son énurésie nocturne. Et maintenant, il était là, tremblant, fatigué, et douloureusement conscient que l'humidité dans son pantalon ne venait pas seulement de la pluie. Il soupira.

Il frappa une fois, très doucement. Il était fatigué et las de tout.

La porte s'ouvrit presque instantanément, comme si Mildred l'attendait. Elle était plus âgée que Jeremy ne l'avait imaginé, la soixantaine peut-être, avec de courtes boucles argentées et un regard clair et intelligent. Elle portait un long cardigan sur un chemisier à fleurs et de petites boucles d'oreilles en or en forme de tasses à thé. Son visage n'affichait pas un sourire affirmatif, mais il n'y avait aucune surprise. Aucun jugement non plus, juste... de l'empressement. Elle semblait même... s'en soucier. Ce serait une nouvelle expérience pour lui.

La maison de Mildred pour les personnes qui font pipi au lit
« Tu dois être Jeremy », dit-elle chaleureusement.

Il hocha la tête car il ne pouvait pas parler.
« Entre, ma belle. On va te sécher. »

Le hall d'entrée était calme et chaleureux, avec ses lumières chaudes, son air tiède et l'odeur des plats chauds et du vieux bois. Le léger tic-tac d'une horloge de parquet dans un coin lui confirmait qu'il s'agissait d'une maison « bien établie ». Elle offrait le confort d'une ancienne demeure.

Mildred lui prit son sac dégoulinant sans commentaire et le posa sur un tapis près du porte-parapluie. L'odeur ne la fit pas tressaillir. Elle ne jeta même pas un coup d'œil à son pantalon.

« Il y a une salle de bain juste là », dit-elle en le guidant d'une main douce. « Des serviettes propres sur la barre. Tu trouveras des affaires sèches sur le banc. Tu peux les garder. J'avais deviné ta taille, mais elles sont peut-être un peu grandes. »

Jeremy parvint à hocher légèrement la tête, et sa gorge brûla de honte. Il se retourna pour partir, mais elle reprit la parole, doucement. « Quand tu seras bien au chaud, viens à la cuisine. Je te préparerai du thé et à dîner. Rien ne presse. Vas-y à ton rythme. »

Plus tard, vêtu d'un pantalon de survêtement gris doux et d'une chemise en flanelle un peu trop grande, Jeremy se rendit à la cuisine. Mildred avait posé un plateau avec des sandwichs, des fruits coupés en tranches et une tasse fumante avec un bâtonnet de miel à côté. Ils restèrent assis un moment en silence pendant qu'il mangeait. C'était le premier vrai repas de la journée. Alors qu'il avait terminé la moitié du thé, elle prit la parole.

« Jeremy, cette maison fonctionne selon quelques principes simples. Peu importe d'où tu viens. Ce qui m'importe, c'est la façon dont tu te comportes et dont tu traites les autres. Cela signifie gentillesse, honnêteté, respect et intimité. »

Elle croisa les mains sur la table. « Il n'y a pas de honte dans cette maison. Pas de honte à faire pipi au lit, ni à avoir des accidents en journée, ni à porter des couches, ni à choisir de ne pas en porter du tout. Fais ce qui te permet de te sentir en sécurité, propre et bien. C'est tout. Ta façon de faire est la bonne, quoi qu'il arrive. »

La maison de Mildred pour les personnes qui font pipi au lit

Jeremy la fixait du regard. Une boule dans sa poitrine gonflait au point qu'il avait du mal à respirer.

« Tu n'es pas obligé de parler », ajouta-t-elle doucement. « Pas maintenant. Tu as eu une longue journée. »

« Je... » Sa voix se brisa. « J'essaie de ne pas en avoir besoin. Mais quand j'ai peur, ou... j'ai fait un long voyage, ou... parfois, je ne me réveille pas. »

Elle hocha la tête. « Ce n'est rien. Tu ne seras pas la seule ici à en avoir besoin parfois. Ni même tout le temps. Et chaque matin, il y a des lits mouillés dans cette maison. Personne ne juge personne sur ses décisions. »

Il laissa échapper un soupir comme s'il l'avait retenu toute sa vie.

Sa chambre était petite et impeccable, avec des draps propres, une couette bleu pâle, une commode avec un bol de pastilles à la menthe emballées et un protège-matelas imperméable qui se froissait doucement lorsqu'il était assis. Il reconnut immédiatement le bruit. Il avait passé toute sa vie avec des protège-matelas en plastique craquelés. Ironiquement, ce bruit le calma, car il savait que ces protège-matelas étaient initialement silencieux et qu'ils ne devenaient bruyants qu'après avoir été mouillés des centaines, voire des milliers de fois.

C'est vraiment une maison de pipi au lit ! pensa-t-il en silence.

Mildred posa son linge propre sur une chaise. « Si tu veux utiliser la nurserie pour faire la sieste plus tard, tu es la bienvenue. Il y a une table à langer, mais personne n'est obligé de l'utiliser. Je te la montrerai demain. »

« Une aile de nurserie ? »

« Certains le trouvent réconfortant. Je l'ai construit pour des gens comme mon frère. Il a fait pipi au lit jusqu'à ses cinquante-quatre ans. »

Jeremy cligna des yeux. Mildred sourit faiblement.

Notre mère a essayé de le forcer à le forcer. J'ai essayé de lui faire perdre son amour. Pour être honnête, rien n'y a fait. Ce qui a aidé, c'est d'avoir un endroit sûr où il pouvait dormir comme il le

La maison de Mildred pour les personnes qui font pipi au lit
voulait, s'habiller comme il le voulait et ne plus s'allonger. C'est pour ça que j'ai ouvert ce foyer. Pour lui d'abord. Et maintenant, pour d'autres. Pour d'autres comme vous.

Jeremy la regarda tranquillement.

« Tu es en sécurité ici », dit-elle. « Tu peux dormir au sec ou mouillé. Tu peux dormir avec ou sans couche. On lave les draps s'il le faut, ou même si tu ne veux pas. Et personne ne sourcillera ici. L'honnêteté et la liberté sont nos valeurs. »

Elle baissa la lumière et lui laissa une veilleuse accrochée au mur en forme d'ourson. C'était un objet étrange pour une chambre d'adulte, et pourtant, il sourit en la voyant. Il avait utilisé une veilleuse pendant des années jusqu'à ce qu'on lui en fasse honte.

Jeremy se blottit sous les couvertures, la flanelle chaude contre sa peau, et écouta les faibles bruits de la maison autour de lui. Pour la première fois depuis des mois, il ne se prépara pas au matin. Il s'endormit simplement, sachant qu'il était protégé non seulement par la protection en plastique, mais aussi par Mildred, visiblement accueillante et compréhensive.

Chapitre 2 : Derrière les portes closes

Mildred ne frappait jamais, sauf en cas de nécessité. Il y avait une règle d'or : Mildred pouvait aller n'importe où, n'importe quand, comme si elle était un parent et que tous les résidents étaient de jeunes enfants. Dans l'esprit de tous, la métaphore était d'une justesse stupéfiante.

Elle traversa silencieusement le couloir après que Jeremy se fut installé dans son lit, vérifiant la douce lueur des veilleuses, réglant le diffuseur sur une brume orange et glissant délicatement une fleur fraîche dans le flacon en verre près de l'évier de la cuisine. Les petits détails comptaient. Un endroit comme celui-ci ne fonctionnait pas selon les règles, mais selon la confiance. Et le rythme.

Derrière les portes des chambres, ses résidents se préparaient pour la nuit à leur manière, chacune différente, chacune discrètement extraordinaire.

La chambre d'Ezra était la première à gauche. Sa porte était toujours entrouverte, jamais complètement ouverte. Mildred passa sans jeter un coup d'œil, mais elle savait ce qu'il y avait à l'intérieur : un ordre parfait.

Il y avait trois pantalons, quatre maillots de corps blancs et une petite valise jamais complètement déballée. Ezra ne s'éparpillait jamais. Il plia ses chaussettes avec une symétrie parfaite et aligna ses pantoufles sous le lit avant de s'allonger.

En vérité, sa vie hors de ces murs était minimale. Il avait travaillé dans l'informatique, mais se limitait désormais à des contrats à distance. Il n'aimait ni les bureaux ni les miroirs. Sa voix était douce, toujours prudente. Ses mains s'attardaient un peu trop

La maison de Mildred pour les personnes qui font pipi au lit
longtemps sur des tasses à thé fleuries, quand personne ne les regardait.

Chaque soir, Ezra se faisait la sieste seul, non pas par amour pour ces couches, mais par peur de se réveiller trempé et honteux. Il utilisait des slips médicaux et les rangeait dans un tiroir non marqué. Puis il posait une deuxième serviette sur son drap-housse, au cas où. Tout était caché et sous contrôle. Mais Mildred remarquait, à chaque fois, que la dernière chose qu'il faisait avant de s'endormir était de poser brièvement une main sur sa poitrine... comme s'il se souvenait de quelque chose, ou de quelqu'un.

Elle savait que son vrai nom n'était pas Ezra. Du moins, pas à l'origine. Elle lui avait proposé de le changer lorsqu'il avait emménagé. Un jour, espérait-elle, il la laisserait l'aider à trouver le bon.

Depuis le couloir, impossible de manquer la porte de Casey. Elle était couverte d'autocollants éparpillés, de couches d'affiches décollées et d'un aimant sur lequel était écrit : « *Reviens plus tard, je suis d'humeur.* »

À l'intérieur, la pièce semblait avoir été balayée par un tourbillon. Du linge s'accumulait, des appareils de musique étaient câblés sur le bureau, une lampe à lave pulsait lentement à côté d'un bol de céréales à moitié mangé. Mais sous ce chaos, Mildred avait découvert quelque chose de spécial.

Casey gardait un tiroir que personne d'autre ne voyait. À l'intérieur se trouvaient des grenouillères à trois pattes aux motifs pastel, une tétine taille adulte et un éléphant en peluche dont une oreille était rongée.

Il ne portait pas systématiquement de couches. Certains soirs, oui, d'autres, il préférait mouiller ses culottes et les jeter dans le panier à linge d'un coin. Il y avait quelque chose de provocateur dans la façon dont Casey était mouillé, comme une protestation ou un grognement dans le noir. Il avait grandi en étant puni pour cela, giflé, et même envoyé à l'école avec des vêtements sales une fois par mesure de « discipline ».

La maison de Mildred pour les personnes qui font pipi au lit

Chez Mildred, c'était lui qui riait le plus fort au dîner, inventait des ritournelles sarcastiques sur les « copains pipi » et affirmait qu'il allait bien. Il n'en était rien.

Mais quand Mildred laissait de petits pyjamas pliés sur l'étagère à linge, Casey ne disait jamais merci. Il les prenait simplement en silence et les portait les soirs où sa colère se transformait en tristesse.

La chambre de Marta était sans odeur. Sans désordre. Sans douceur.

Elle rentrait du travail à la même heure chaque soir, sa veste sentant encore l'huile et le métal d'usine. Elle l'accrochait précisément au crochet. Elle parlait peu. Elle s'entourait d'un mur épais comme la pierre.

Chaque soir, elle buvait la moitié d'un shake protéiné et prenait une douche rapide et chaude. Ensuite, elle enfilait un slip en coton épais, posait une vieille serviette sur son matelas et s'endormait. Au matin, la serviette était trempée, tout comme le drap en dessous. Elle ne demandait jamais de couches et ne demandait jamais d'aide.

Ce que Mildred avait découvert, uniquement parce qu'elle faisait la lessive, c'était que Marta ne changeait jamais ses draps en semaine. Seulement le dimanche, lorsqu'elle sortait une parure propre du placard de l'entrée et les échangeait sans un mot. Sa chambre sentait légèrement l'urine. L'odeur ne semblait pas la gêner.

Un jour, lors de son admission, Marta avait dit : « Je n'ai pas besoin de soins. J'ai juste besoin d'espace. Je mouille mon lit depuis l'âge de neuf ans. Mon ex détestait ça. Moi non plus. »

Mildred respectait cela et le comprenait parfaitement. Le pipi de Marta n'était pas honteux. Pour elle, cela faisait partie de sa personnalité. Elle ne le cachait pas, pas vraiment. Elle n'en parlait simplement pas. Du moins, pas encore.

Mildred était assise dans son fauteuil près de la cheminée tandis que l'horloge du grand-père sonnait doucement à neuf heures.

Elle ouvrit un carnet, son propre journal intime, et nota :

*La maison de Mildred pour les personnes qui font pipi au lit
Jérémy est arrivé. Âme douce. Anxieux mais réceptif.*

Ezra regarda à nouveau la porte de la chambre d'enfant. Un jour prochain.

Casey a pris le dormeur jaune de la ligne et n'a pas plaisanté à ce sujet.

Marta laissa ses draps pliés sur le banc. Elle prit la parure blanche.

Elle n'a jamais espionné, ni fouiné, mais elle a observé comme les jardiniers observent... en regardant où la lumière tombe et comment les racines se propagent sous terre.

La maison n'était pas parfaite, mais quelque chose de beau s'y développait, et ce, lentement. Et ce soir, pour la première fois depuis des semaines, les quatre chambres étaient pleines.

Interlude : Choses tranquilles

La nuit s'était installée dans la maison. Quelque part, les tuyaux claquaien faiblement tandis que l'eau tiède refroidissait. Un des résidents s'agita dans son sommeil, probablement Casey se retournant et serrant sa peluche contre lui. Dans une autre pièce, le silence d'un drap froissé, recouvert de plastique, produisait un léger bruissement endormi sous le poids de quelqu'un.

Mildred marchait doucement dans le couloir, une tasse de thé anglais à la main. Personne ne la vit après 22 heures. Elle se déplaçait comme une ombre, mais chaleureuse. Sa chambre se trouvait au fond du couloir, juste après l'armoire à linge. La porte était simple et blanche, sans nom. Juste une petite rose sculptée près de l'encadrement.

Elle entra sans allumer le plafonnier. Une lampe projetait une douce lumière dorée près du lit, et elle posa sa tasse sur la table de nuit. La chambre était modeste, avec des rideaux fleuris, quelques imprimés de fleurs séchées et un vieux rocking-chair ayant appartenu à sa mère. Mais son lit... c'était différent.

Le matelas était recouvert d'un drap de plastique transparent et lisse, parfaitement ajusté et bien bordé. Des draps de coton doux couleur ivoire, ornés de minuscules oiseaux bleus, étaient posés par-dessus, et une courtepointe pâle soigneusement pliée en bas.

Elle passa doucement la main sur le matelas, lissant un léger pli. Elle n'avait plus besoin de la housse imperméable, mais elle la gardait quand même, comme un souvenir discret. Son dernier lit mouillé remontait à trente ans, à l'âge pas si jeune de 33 ans. Elle avait recommencé à faire pipi au lit à la vingtaine, et cela avait duré presque dix ans.